

# Portraits de Ricochet

16 décembre 2025



« J'ai appris à accepter de l'aide pour ne pas perdre l'essentiel. »

# ANASTASIOS PARTHENIS – 53 ans

## Revenir à l'essentiel

### Une enfance sans manque

Anastasios naît à Montréal en 1972. Il grandit au Québec dans une famille aimante, ne manquant jamais de rien. Il le dit sans détour : « J'avais tout, j'étais gâté. »

Avec le recul, il réalise que cette facilité a peut-être rendu certaines épreuves plus difficiles à traverser plus tard. La vie ne l'avait pas préparé à tomber.

### La première chute

En 2006, un ami l'introduit au jeu. Au départ, Anastasios est réticent, puis il décide de tenter le coup. « J'ai essayé et j'ai gagné la première fois, puis je suis devenu accro. »

Entre mai 2006 et septembre 2008, le jeu prend toute la place. Il dépense tout son argent, toutes ses économies. À cette époque, Anastasios avait une situation financière très confortable. Quand tout disparaît, il sombre dans une profonde dépression. Incapable de travailler, il se retrouve envahi par la honte, la fatigue et le vide.

### Reprendre pied... à tout prix

En 2010, il reprend le travail dans le domaine du transport, un secteur qu'il connaît bien et dans lequel il a toujours bien gagné sa vie. C'est aussi à ce moment qu'il rencontre celle qu'il appellera plus tard son « karma ». Sa famille est contre cette relation, mais Anastasios insiste.

Avec le temps, Anastasios comprend que sa conjointe vit avec un problème de consommation. Pendant la grossesse, il la convainc d'entrer en centre de réhabilitation afin de protéger le bébé.



Leur fille voit le jour en avril 2011. Après la naissance, toutefois, la consommation reprend et s'aggrave.

La pression de subvenir aux besoins de sa famille devient écrasante. Cherchant à tenir le coup, Anastasios prend de mauvaises décisions et se lance dans la fraude. En décembre 2012, alors qu'il se rend aux États-Unis pour une semaine, il est arrêté. Il sera incarcéré pendant un an.

### Être père, malgré tout

En 2018, Anastasios et la mère de sa fille se séparent définitivement. Elle emménage avec son revendeur de drogue. Anastasios obtient alors la garde de sa fille. Ses parents sont très présents et l'aident au quotidien, tout en posant une limite claire : s'il retourne avec son ex-conjointe, leur soutien cessera. Il sera désormais réservé à leur petite-fille.

Pendant quelques années, la stabilité s'installe. Puis, en 2022, son ex refait surface. Elle a vécu de la violence conjugale et n'a nulle part où aller.

Anastasios ne parvient pas à l'abandonner. Malgré les avertissements répétés de sa famille, il lui ouvre de nouveau la porte. Peu à peu, les tensions s'accumulent. La relation avec ses proches se détériore et, par orgueil, il coupe les ponts.

En 2023, tout s'effondre. Anastasios perd son emploi. Peu après, sa propriétaire l'évincé afin de reprendre son appartement. Sans travail et sans revenus stables, il n'arrive pas à se reloger. Il se retrouve à la rue. « J'étais trop fier. Je ne parlais plus à ma famille. »

Pendant cette période, sa fille est accueillie chez ses grands-parents, qui assurent sa stabilité et sa sécurité. « Une chance que j'avais mes parents pour m'aider avec ma fille. Sinon, je ne sais pas ce que j'aurais fait. »

## Arrivée chez Ricochet

Quand Anastasios se retrouve sans logement, il hésite longtemps avant de demander de l'aide, jusqu'à ce que la marraine de sa fille lui parle du Centre Ricochet. « À un moment donné, j'avais perdu pied. Il fallait que j'accepte de l'aide. »

À son arrivée, il est surpris. Il s'attendait à un lieu froid, impersonnel. Il découvre plutôt un refuge humain, accueillant. Ce qui le marque surtout, c'est la présence du personnel. « Ici, tu ne restes pas seul. »

## Reconstruire, pour vrai

Anastasios arrive chez Ricochet à la fin janvier 2025. En octobre 2025, avec l'aide des intervenants psychosociaux de l'organisme et de sa famille, il emménage dans un logement. La transition est stressante, mais elle tient.

Aujourd'hui, Anastasios a quitté le Centre Ricochet et vit dans un appartement stable. Il a retrouvé la garde complète de sa fille, aujourd'hui âgée de 14 ans, qui vit avec lui à temps plein. Cette réunification le comble de bonheur. Il a également retrouvé un emploi stable dans le domaine du transport.

Quand il parle de l'avenir, une chose est claire : « Je ne veux plus jamais perdre ma fille. » Quand on lui demande ce qui l'a le plus marqué à Ricochet, sa réponse est immédiate : le support.

Et c'est avec ce soutien, cette stabilité retrouvée et l'amour de sa fille qu'Anastasios avance aujourd'hui, enfin enraciné dans une vie qui lui ressemble.

